

Deux grands poètes pour enfants au Danemark et en Suède, Halfdan Rasmussen et Lennart Hellsing

par Lena Kåreland et Catherine Renaud*

Les littératures de jeunesse scandinaves sont très diversifiées en termes de genres : albums, romans, pièces de théâtre mais aussi poésie. Plutôt qu'un panorama large de la production dans ce domaine, Lena Kåreland et Catherine Renaud ont préféré nous faire découvrir l'œuvre de deux grands poètes méconnus en France – la poésie reste difficile à traduire – mais célèbres dans leurs pays.

* Lena Kåreland est professeur émérite de l'Université d'Uppsala, Suède. Elle a publié notamment deux livres sur l'œuvre de Lennart Hellsing.

* Catherine Renaud est docteur ès Lettres de l'Université d'Uppsala. Elle est chercheuse dans le champ des littératures de jeunesse nordiques et traductrice du danois et du suédois.

Issues d'une tradition primitive, les rimes et les comptines appartiennent à la plus ancienne littérature pour enfants. Très rythmique, proche de la danse, c'était aussi une poésie fonctionnelle, liée aux occupations du quotidien. Ces rimes et comptines folkloriques aux rythmes concis, marqués par les répétitions parlent aux sens plus qu'à l'intellect. Et à travers toute l'Europe, l'engouement romantique pour l'héritage folklorique contribua à éveiller l'intérêt pour les rimes et comptines pour enfants. Elles furent illustrées en couleurs et éditées sous forme d'albums dès le XIX^e siècle. Au début des années 1940, les illustrations d'Arne Ungemann ont contribué au souffle de modernité des recueils du Danois Jens Sjsgaard, *Okker, Gokker, Gummi Klokke* en 1943 et *Abel Spendabel* en 1945.

Beaucoup ont souligné l'importance des comptines dans les jeux des enfants et le développement du langage. La chercheuse américaine pionnière en ce domaine, Lucy Sprague Mitchell, a démontré dès 1921¹ que les mots sont les meilleurs jeux que l'on peut donner aux enfants, insistant sur les aspects formels comme leur sonorité. La langue devient un outil pour présenter le quotidien de l'enfant sous un angle nouveau. Lennart Hellsing, un des principaux poètes du nonsense pour enfants suédois et auteur d'articles théoriques sur la littérature pour enfants, prétend que les comptines sont à la fois « une éducation de l'esthétique et une éducation par l'esthétique »².

Nous verrons donc quelques traits de cette poésie pour enfants³ nordique en prenant pour exemple deux auteurs renommés, le Danois Halfdan Rasmussen et le Suédois Lennart Hellsing, qui ont tous deux puisé leur inspiration dans les anciennes rimes folkloriques. Notons que les liens entre la poésie suédoise et danoise sont également tissés par les illustrations : ainsi celles d'Arne Ungemann des recueils de Sisgaard – déjà mentionné – dont le second fut traduit en suédois par Lennart Hellsing sous le titre *Ole Dole Doff* en 1947. Si le Danois Sven Otto S. a illustré *Den underbara pumpan* en 1975⁴, c'est Poul Strøyer, Danois devenu Suédois sous le nom de Ströyer, qui illustre plusieurs des albums de Hellsing. Pour ce qui est de Halfdan Rasmussen, s'il avait pensé à Arne Ungemann pour son premier album *Fem små troldebørn* en 1948, ce sera Ib Spang Olsen – qui illustrera *Fem prinsar* de Hellsing en 1980 – qui s'en chargera, comme de la plupart de ses livres. Son

style crayonné très caractéristique accentue les gestes et situations les plus étranges, en parfait accord avec le texte. En effet, leur poésie se caractérise par une propension aux jeux et aux expérimentations avec la langue. Leurs poèmes ne sont pas réalistes – au sens de reproduire la réalité – même si le rapport à la modernité y est central. Nous verrons comment ils travaillent la forme, le son, la syntaxe et le rythme, sans oublier l'importance du nonsense et de l'imaginaire. Même les personnages ne sont pas une galerie de caractères isolés et partagent le jeu du langage mis en scène.

Deux figures emblématiques dans leur pays

Il existe donc de nombreux points communs entre la poésie écrite par Rasmussen et celle de Hellsing, deux auteurs qui appartiennent à la même génération puisque Halfdan Rasmussen est né à Copenhague en 1915 – d'une mère suédoise et d'un père danois – et décédé en 2002, alors que Lennart Hellsing est né en 1919. Ce dernier a d'ailleurs traduit l'un des recueils de Halfdan Rasmussen en 1972, *Hokus Pokus och andra börnerim*. Tous deux sont considérés comme une figure emblématique de la poésie pour enfants de leur pays, leurs poèmes connus par cœur, toutes générations confondues. Rasmussen s'en est toujours tenu à la poésie, et s'il est le plus reconnu pour son œuvre adressée aux enfants, il est également très lu au Danemark pour sa poésie destinée aux adultes, notamment ses recueils *Tosserier* [Idioties] ; ainsi que pour son engagement social et politique, présent dès son premier recueil en 1941 *Soldat eller menneske*

[Soldat ou homme]. Rasmussen a renouvelé le genre traditionnel de la poésie danoise pour enfants, en conservant son oralité, mais en y apportant sa touche personnelle d'auteur, mêlant le nonsense des jeux de mots aux questions plus sérieuses abordées sans condescendance pour les jeunes.

Hellsing, auteur toujours productif, a défié depuis ses débuts en 1945 les idéaux et les motifs qui caractérisaient la littérature pour enfants traditionnelle. Pendant les premières décennies de sa production littéraire, il a également publié des recueils de poésie pour adultes, mais c'est en tant qu'auteur pour enfants qu'il a atteint la célébrité. Il écrivait à ses débuts à la fois en prose et en vers, mais il s'est de plus en plus consacré à la poésie.

C'est peut-être le même sens de la langue qui caractérise le mieux leurs poèmes – caractéristique qui peut expliquer que leurs œuvres soient très peu connues à l'étranger, les jeux de langue étant toujours très difficiles à traduire. Pour eux, la langue permet non pas tant de transmettre un contenu, mais d'offrir une expérience des sens aux enfants. Ce ne sont pas la logique et la morale qui sont au cœur de leur poésie, mais le jeu et le désir. Tous deux se basent sur une esthétique des sens, concept que l'auteur pour enfants danois Egon Mathiesen a développé dans son livre *Maleriets Vej* (1946). Dans la poésie de Rasmussen et de Hellsing, on trouve aussi une relation au jeu et au nonsense identique à celle des *Nursery Rhymes* anglaises. Hellsing a d'ailleurs traduit beaucoup de poésie anglaise pour enfants.



Hokus Pokus og andre børnerim, de Halfdan Rasmussen, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg

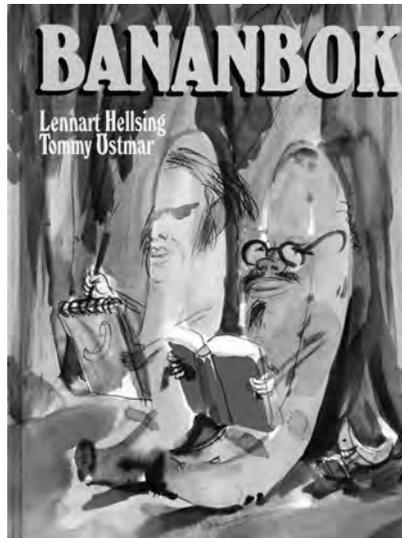


« Herr Gurka », de Lennart Hellsing, ill. Poul Strøyer



Halfdan Rasmussen :
Pierrot le Grand,
ill. Ernst Clausen,
Circonflexe

Bananbok, Rabén & Sjögren, 1975
l'image représente Lennart Hellsing
et le dessinateur Tommy Östmar



Richesse et jubilation du langage

Pour Hellsing, la poésie doit contribuer à renforcer le sentiment de joie de vivre. Elle rompt avec les habitudes pour laisser place à l'aventure et au changement, en accord avec l'agitation de la modernité. Ses personnages s'approprient le monde et tournent le dos à la sécurité du quotidien. Loin de l'idylle de la petite ville douillette et des milieux des maisons conventionnels qui dominaient jusqu'alors les livres pour enfants, les poèmes d'Hellsing dévoilent la splendeur de l'exotisme.

Son album *Bananbok* [Livre-banane], allégorie philosophique en douze tableaux qui décrit le royaume des bananes et ses habitants, s'ouvre par exemple sur trois strophes titrées « Under bananflaggan » (Sous le drapeau banane), où l'on présente ce royaume ensoleillé et exotique. *Ägget* [l'œuf] est un album philosophique sur le thème du cycle de la vie et de l'éternelle insatisfaction, dans lequel l'envie du voyage joue un rôle important. La vie en mer marque par-dessus tout la liberté, l'indépendance, et un livre entier est dédié aux pirates et à la piraterie, *Sjörörvarboken* (1965)⁵. Abordages, naufrages et échouages y sont décrits avec enthousiasme, et, à la fin, le retour des pirates à la mer⁶ est caractéristique de cet appel de la liberté⁷. La variété du vocabulaire traduit toute la richesse de la langue : ainsi les différents noms de bateaux, tels brick, trois-mâts, frégate ou ketch ; ou encore la panoplie d'armes, sabre, gourdin, épée ou poignard. L'envie d'en découper est palpable, ce que plusieurs pirates payent de leur vie⁸ en une cavalcade langagière de synonymes du verbe mourir : « Kaptén Dunder han gick

under / Kapten Mood gick överbord ! » (Capitaine Dunder il périt / Capitaine Mood passa de l'autre bord). Les effets sonores jouent un rôle important dans la description : on tape sur un tambour, mais aussi sur un réveil. « Vilken skräll ! Vilken Smäll ! Vilken smällkaramel ! » (Quel vacarme ! Quel fracas ! / Quelle pétarade !). Même sur terre tout retentit de cris, musique et chansons.

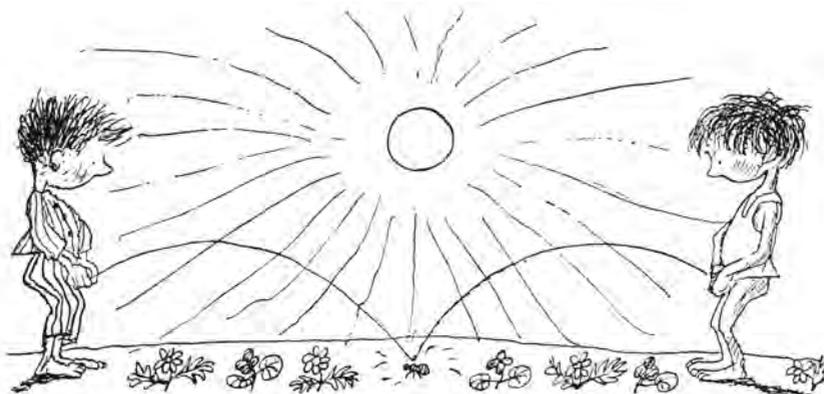
C'est la même abondance de jeux de mots qui prend place dans les vers concis de Rasmussen, et les effets sonores sont tout aussi marquants, dans ses comptines où les klaxons des voitures font « babu ! babu ! » et les trains « futtefut ! »... Les assonances de « vaskebjørn børnebørn » (les petits-enfants du raton-laveur) ou l'allitération de « Norske nisse nyser ikke » (les lutins norvégiens n'éternuent pas) dans l'*ABC*, ou le jeu de mots dans *God Morgen Sol*, sur la petite fourmi que visent Jens et Karl pour faire pipi, avec leur « tissemyre tissemænd » (petit zizi à fourmi à faire pipi) en sont quelques exemples. Comme dans *Sjörörvarbo-ken*, le désir de liberté est présent dans *Pierrot Le Grand*,⁹ illustré par Ernst

Clausen, avec l'envie de Pierrot de « n'en [faire] qu'à [sa] guise », qui déclenche toute son aventure. Le choix de certains noms de personnages dans *Pierrot le Grand*, est lié à la fois à leur sonorité et à leur fonction, comme « son maître, le sévère monsieur Baba (...) mais monsieur Baba répond : « Balivernes et fariboles ! » », « den hvasse lærer Basse (...) Men Basse svare : Visse-vasse ! » (Littéralement : le cinglant professeur Basse, basse voulant aussi dire colosse, alors que sur le dessin c'est un petit homme rondouillard)¹⁰.

Entre quotidien et imaginaire

L'art et la littérature sont quelque chose de magique pour Hellsing, qui peut transformer en fête notre vie quotidienne. Sans être un poète du quotidien, il part volontiers du plus courant, voire du plus trivial, comme la nourriture : hamburgers, spaghettis, ou betteraves. Mais il lui donne une nouvelle forme, inattendue, tel le personnage de Herr Gurka (Monsieur Concombre), suivant en cela notamment le principe de défamiliarisation des formalistes russes.

« God Morgen Sol », in *Børnerim* d'Halfdan Rasmussen, ill. Ib Spang Olsen, Schønberg



Quel que soit le sujet de départ, c'est son art de la formule qui l'emporte. À travers des combinaisons audacieuses et un mélange entre le haut et le bas, l'atmosphère est rapidement créée. Ainsi, dans *Kanaljen i seraljen*, Ali Bej dort parmi les trèfles et les fléoles, rassasié « på ära och leverpastej » (de gloire et de pâté de foie) », et dans *Sju fikon eller sand i sandalerna Abd-al-Djilar*, « Prins i ett land som ej finns » (Prince d'un pays qui n'existe pas), se construit un château « av sand och av sorg » (de sable et de douleur).

Le même principe est à l'œuvre chez Rasmussen : le point de départ est souvent le quotidien contemporain, tous les objets modernes en particulier, comme la lessiveuse dans *Pierrot Le Grand* dont la fonction première est légèrement détournée pour mieux transformer le personnage. Les voitures, trains, avions, tramways ou canons sont pléthore chez Rasmussen, mais les canons contiennent des fleurs, les voitures sont échangées contre un cochon, et les trains vont chercher des friandises sur la lune. On voit comment, chez les deux auteurs, apparaît ce mélange de modernité pseudo réaliste et d'imaginaire¹¹.

Des personnages inoubliables

Les noms des personnages des poèmes de Rasmussen sont liés à leur personnalité, mais surtout à la pure sonorité du nom, créant des situations nonsensiques. Il utilise des prénoms classiques pour « Den lille frække Frederik / som elsker sjov og mekanik » (Frederik le petit effronté/ qui aime les farces et la mécanique), ou pour les personnages de *Pierrot le Grand* qui en sont un autre exemple, comme « Jacob Sprøjte / der

har foræret ham en fløjte » « Le pompier Tuyau, / celui qui lui a offert un pipeau ». Il crée également de nouveaux noms comme « I Dukkeland der bor en mand, / som hedder Dukke-lukke » (Au pays des poupées habite un homme, / qui s'appelle Poupée-Barrière). Que ce soit Tante Andante ou Onkel Karfunkel (Oncle Escarboucle), le Kvinkelinkefuglen (l'oiseau kvinkelinke) ou Mariehønen Evigglag (Coccinelle Toujours-contente), qui devient « Madame Snegl » (Madame Escargot), les noms mélangeant allègrement nonsense et jeux de sonorités.

Les poèmes de Rasmussen sont peuplés par de nombreux enfants, comme Kasper Himmelspjæt, Frække Frederik ou Nikolaj. Mais Rasmussen ne les idéalise pas : certains font des bêtises, sont égoïstes ou vantards. Pour autant ils apprécient l'amitié, l'unité familiale, croient en l'amour et dans le pouvoir de l'imagination, et sont naïvement intéressés par le corps humain et ses fonctions. Hellsing donne également à la plupart de ses personnages des noms qui jouent avec le nonsense, des noms qu'on aime avoir en bouche : Krakel Spektakel, Opsis Kalopsis, Pant Pantalong, ou Agare Bagare Kopparslagare (Agare Bagare Chaudronnier). Ce sont évidemment la sonorité, les allitérations et les associations qui décident de la forme que prennent les noms qui sont aussi marqués par un motif de répétition.

Dans cette veine, Hellsing est clairement influencé par l'auteur américain Carl Sandburg, dont les *Rootabaga Stories* furent traduites en suédois en 1950. Chez Sandburg les noms sont une caractéristique des personnages et donnent un sens à leur association. C'est ce que fait Hellsing lorsqu'il nomme ceux-ci Fröken-Hit-och-Dit (Mademoiselle-Ici-

et-Là), Farbror Försök-inte-med-mej (Oncle N'Essaye-pas-avec-moi) ou Herr Kors-och-Tvärs (Monsieur Dans-tous-les-sens), autant de noms qui illustrent leur instabilité. Leur existence change rapidement, en quête de libération de l'ordre établi. On peut les considérer comme les coquins de la littérature pour enfants, à l'image du coquin dans le roman picaresque espagnol, en mouvement constant. Sans attache ni foyer, le personnage vagabonde sur les chemins, sans prendre au sérieux ce qui se passe autour de lui, et ses armes sont la plaisanterie et le rire. Les personnages chez Hellsing ont aussi souvent une fonction métaphictive qui illustre les pouvoirs du créateur. Il en est de même pour Rasmussen, comme le montre l'un de ses premiers livres, *Fem Små troldeborn*, où les petits trolls reconstruisent l'homme qu'ils avaient initialement mangé en lui remettant la tête à l'envers.

Nonsense et ABC

Cette importance du nom des personnages et des situations nonsensiques se retrouve dans les abécédaires respectifs des deux auteurs. Ces abécédaires en rimes ont également un énorme succès et sont constamment réédités : *Halfdans ABC*, illustré par Ib Spang Olsen et *ABC* illustré par Ströyer. La tradition scandinave a, dans ce domaine, suivi la tradition anglo-saxonne, où la tradition orale a « rapidement trouvé sa place dans les abécédaires »¹².

Dans l'*ABC* de Hellsing, on retrouve plusieurs personnages issus de ses autres albums. Les illustrations de Ströyer sont composées de manière dynamique. Par exemple Opsi Kalopsis vole en montgolfière et Krakel Spektakel est suspendu aux rideaux. Les situations sont donc



Sjörörvarbok, ill. Poul Ströyer, Rabén & Sjögren, 1965

Halfdans ABC,
 ill. Ib Spang Olsen,
 Carlsen



toujours pleines d'humour, et les jeux de langage plus présents, ainsi, à la lettre E : [Ellen Dellen du von Essen hade tappat bort adressen](#) :

[Var hon säg mig en japanska eller kanske indianska ?](#)

[Nej, konstantinopolitanska !](#)

[Ellen Dellen du von Essen avait perdu l'adresse :

Était-elle dis-moi une Japonaise ou peut-être une Indienne ?

Non, une Constantinopolitaine !]

Si les personnages de Rasmussen ne sont pas récurrents, ils n'en sont pas moins tout aussi nonsensiques dans son *ABC* que dans le reste de son œuvre, comme le montre cette même lettre E, avec un jeu de sonorités sur le prénom Else, le mot pelse (fourrure) et le mot pølse (saucisse) :

[Else elsker pelse](#)

[Else elsker pølse](#)

[Pølse åd hun dagen lang](#)

[Elses pels blev alt for trang](#)

[Pelsen holdt, men Else sprak.](#)

[Else – pelse – pølsesnak.](#)

[Else aime la fourrure

Else aime la saucisse

Elle mangeait des saucisses toute la journée.

La fourrure d'Else devint trop étroite

La fourrure a tenu, mais Else a éclaté.

Else – fourrure – blabla de saucisse.]

En guise de conclusion

Les deux abécédaires ont été mis en musique comme de nombreux poèmes des deux auteurs, devenant des mélodies connues de tous, preuve supplémentaire de leur virtuosité sonore. Hellsing et Rasmussen sont les Orphées de la littérature pour enfants suédoise et danoise. L'Orphée des mythes grecs, considéré comme l'un des poètes les plus anciens, a souvent été décrit comme un magi-

en, dont les chants charmaient même les animaux et les plantes. Les poèmes de cet Orphée errant naissaient de son manque d'appartenance. De la même manière, la poésie de Hellsing, ou celle de Rasmussen, semble être en mouvement constant et ne peut pas être rattachée à une origine géographique précise, tout en étant pourtant ancrée dans la modernité suédoise et danoise. Elle appartient à une Arcadie du jeu et de la liberté, où l'accès aux bonheurs de la vie est intarissable.

1. Préface de *Here and Now Story Book*, traduit en suédois en 1939 sous le titre *Här och nu. Sagobok för barn*.

2. Lennart Hellsing : *Tankar om barnlitteraturen*, Rabén & Sjögren, Stockholm, 1963, nouvelle éd. 1999, p. 131. Notre traduction, comme toutes les traductions de cet article.

3. La terminologie française en rapport avec la poésie pour enfants est assez floue (voir Evelyne Resmond-Wenz, *Rimes et comptines, une autre voix*, Erès 2005). Formulettes – comme utilisé par Marc Soriano dans son *Guide de littérature pour la jeunesse*, Flammarion 1975 – et comptines, enfantines, rimes, chansons et berceuses, autant de noms qui illustrent la difficulté de définir précisément cette littérature orale au genre hybride, mais aussi la difficulté à lui appliquer le terme de poésie pour enfants, contrairement à la terminologie scandinave où les rim (rimes) et rämsor suédoises ou remser danoises (comptines) sont autant de formes terminologiques sur un pied d'égalité avec celle de poesi (poésie), voire de lyrik (poésie lyrique) pour enfants.

4. Paru sous le titre *Le Potiron géant* en 1983.

5. Un des rares livres de Hellsing à avoir été traduit en français sous le titre *Les Joyeux Pirates*. C'est d'ailleurs plutôt une adaptation, par Mathilde Leriche, à partir des images, qu'une traduction du texte. On peut noter, entre autres, que dans le texte suédois les femmes ne sont pas nommées, que les noms des pirates – 160 noms différents dans le texte suédois – ne sont utilisés qu'une seule fois, ou encore que le refrain du texte français « Flic, flac, floc, berce la vague, chante la voile. / Oh ! Hé ! Perché sur le grand mât, que vois-tu là-haut rusé Lucas ? » est beaucoup plus invasif que le suédois qui n'apparaît pas à chaque page, qui est bien plus bref et ne veut pas dire grand-chose avec des mots anglais : « lolipop lolipop / Jolly Roger i topp! » « lolipop, (sucette en

anglais) lollipop / Jolly Roger (expression pour dire « le pavillon noir » en anglais) au sommet ».

6. Contrairement à la version française où les pirates restent à quai.

7. Cette liberté se retrouve jusque dans l'illustration, avec une image controversée de femme aux seins nus dans la taverne en compagnie des pirates. C'est une version habillée qui est utilisée dans la version française.

8. Ce qui n'est pas le cas dans la version française.

9. Seul ouvrage de Rasmussen traduit en français.

10. La perte du jeu avec le sens et la sonorité de « Basse » et « hvasse » a été un peu compensée dans la traduction par les allitérations en [b], et le nouveau jeu de mots et de sonorités apporté par le mot « baba », en relation avec l'image.

11. On retrouve le même principe dans un album danois écrit et illustré en 1962 par Ib Spang Olsen, traduit en français, *Le Garçon de la lune*. Circonflexe, 1995 (Aux couleurs du temps).

12. Marie-Pierre Litaudon : *Les Abécédaires de l'enfance dans la culture du XX^e siècle – domaines anglophone et francophone (1880 – 2000)*, thèse de doctorat, 2008, université Rennes II. En France « Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que se constitue en France un répertoire officiel de comptines et formulettes. Aucun abécédaire français ne se l'est approprié depuis lors », même si « sans appartenir à un répertoire traditionnel, les jeux sur les sonorités, allitérations ou assonances, se sont développés ces dernières décennies dans les abécédaires français », malgré la tradition de rationalisme de la littérature enfantine .



Sjørørvarbok, ill. Poul Strøyer, Rabén & Sjögren, 1965

Bibliographie

Quelques albums de Lennart Helsing

- *ABC*, ill. Poul Strøyer, Rabén & Sjögren, 1961.
- *Bananbok*, ill. Tommy Östmar, Rabén & Sjögren, 1975.
- *Boken om Bagar Bengtsson*, ill. Poul Strøyer Rabén & Sjögren, 1966.
- *Den underbara pumpan*, ill. Sven Otto S., Rabén & Sjögren, 1975 (*Le Potiron géant*, adapt. Jacques Diord, Casterman 1983).
- *Fem prinsar*, ill. Ib Spang Olsen, Rabén & Sjögren, 1980.
- *Kanaljen i seraljen*, ill. Sven Erixson et al, Rabén & Sjögren, 1956.
- *Krakel Spektakel*, ill. Stig Lindberg, Rabén & Sjögren, 1952.
- *Nyfiken i en strut*, ill. Stig Lindberg, Kooperativa förbundets bokförlag, 1947.
- *Sju fikon eller sand i sandalerna*, ill. Björn Hinders, Rabén & Sjögren, 1958.
- *Sjørørvarbok*, ill. Poul Strøyer, Rabén & Sjögren, 1965 (*Les Joyeux Pirates*, texte français de Mathilde Leriche, Hatier, 1968).
- *Ägget*, ill. Fibben Hald Rabén & Sjögren, 1978.

Quelques albums de Halfdan Rasmussen

- *ABC*, ill. Ib Spang Olsen, Carlsen, 1967.
- *Børnerim*, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg, 1964.
- *Den lille frække Frederik, og andre børnerim*, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg, 1967.
- *Fem små troldebørn*, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg, 1948.
- *Hokus Pokus og andre børnerim*, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg, 1969.
- *Lange Peter Madsen*, ill. Ernst Clausen, Schönberg, 1950 (*Pierrot Le Grand*, trad. Catherine Renaud, Circonflexe, 2007 (Aux couleurs du temps)).
- *Mariehønen Evigglad, rim for børn og barnlige sjæle*, ill. Ib Spang Olsen, Carlsen, 1996.
- *Onkel Karfunkel*, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg, 1988.
- *Tante Andante*, ill. Ib Spang Olsen, Schönberg, 1985.